

Ce que l'Amérique latine dit à l'Europe : circulations, imaginaires, regards (et fantasmes)

Appel à communications

Colloque transdisciplinaire – 8 et 9 décembre 2022 à CY Cergy Paris Université

Responsable scientifique : David Copello (AGORA, CY Cergy Paris Université), david.copello@cyu.fr

Argumentaire :

On tend souvent à penser l'Amérique latine comme une périphérie de l'espace mondial. L'idée même de mondialisation est fréquemment assimilée à celle d'« américanisation » culturelle (Tournès 2020). Entendue comme « états-unisation », celle-ci n'est généralement envisagée que comme une circulation des idées, des modèles, des savoirs, des techniques ou des objets culturels du Nord ou de l'Occident vers les Suds (Compagnon 2009). Pourtant, travailler sur l'Amérique latine nous amène fréquemment à en rencontrer les traces ou à en identifier l'influence en Europe.

En politique, l'intérêt des partis et intellectuel.le.s de gauche s'est depuis longtemps tourné vers les modèles politiques alternatifs émergeant à Cuba avec la révolution de 1959, au Venezuela avec Hugo Chávez, au Brésil des budgets participatifs ou au Chili, de Salvador Allende à Gabriel Boric (Andreani 2013; Catuhe 2017; Porto de Oliveira 2017). Ce cumul d'expériences est fréquemment analysé sous le prisme du « laboratoire » (Couffignal 2013) : l'Amérique latine se présente alors comme une terre d'inspiration pour de nouvelles forces partisans en Europe (Chazel 2019), pour l'émergence de nouvelles mobilisations féministes (Forteza 2021) ainsi que, de l'autre côté du spectre politique, pour la diffusion d'un modèle économique néolibéral (Gaudichaud 2014) ou d'un anticapitalisme de droite radicale (Cucchetti 2015).

Dans les cultures populaires, la marque de l'Amérique latine s'est faite ressentir dans la mise en forme, la diffusion et la réappropriation de styles musicaux tels que la bossa nova, chantée aussi bien par Maria Creuza que par Michel Fugain (Fléchet 2013). Des mécanismes similaires de circulation/hybridation musicale, ancrés dans des configurations spatiales complexes (intégrant souvent les États-Unis comme plateforme d'échanges) peuvent également être observés pour la salsa ou le reggaeton – musiques « latines » dont la production et la diffusion s'effectuent en grande partie en dehors de l'Amérique latine (Mar-Molinero 2010; Román-Velázquez 1999). On retrouve des dynamiques semblables dans le cinéma populaire fabriqué au Nord, porteur d'un imaginaire de l'Amérique latine parfois caricatural, comme en témoignent les nombreuses critiques adressées par la recherche latino-américaniste à la série à succès *Narcos* (Pérez Rickart et Pannell 2021; Rivera-Vélez 2020; Tahir 2021). Les effets de ce type de production sur les

perceptions de l'Amérique latine ne sont-ils pas un élément routinier mais peu discuté du quotidien des chercheur/ses latino-américanistes dans leurs interactions avec leurs interlocuteurs/trices européens ? Ces imaginaires de l'Amérique latine ne se limitent par ailleurs pas aux grosses productions commerciales. Elles sont un élément marquant du cinéma politique européen, de Chris Marker (*Le fond de l'air est rouge*) (Amaral de Aguiar 2013) à Pierre Carles (*Opération Correa*) en passant par Costa Gavras (*État de siège, Missing*), et on les retrouve aussi, par exemple, dans certains thrillers d'Olivier Assayas (*Carlos, Cuban Network*). N'en va-t-il pas de même avec une certaine littérature francophone latino-américaniste incluant des auteurs/trices aussi divers que Caryl Férey (*Condor, Mapuche, Paz*), Laura Alcoba (*Manèges, La danse de l'araignée, Par la forêt*), Santiago Amigorena (*Le premier exil*) ou Amina Damerджи (*Laissez-moi vous rejoindre*) – pour ne citer que les plus contemporains ?

Quant aux sciences et savoirs européens, on peut dire qu'ils sont souvent tributaires de l'Amérique latine. L'anthropologie structurale n'est-elle pas redevable envers les sociétés dites « primitives » observées par Claude Lévi-Strauss au Brésil (Skidmore 2003) ? Et si la « pensée décoloniale », au cœur de nombreuses controverses intellectuelles, est parfois présentée comme un nouvel impérialisme venu des campus nord-américains, on oublie souvent que les études décoloniales ont d'abord émergé en Amérique latine/Abya Yala, avant de se diffuser dans le Nord global (Falquet 2021; Quiroz 2020). En mettant au centre de la réflexion les populations minorisées du sous-continent, ces dernières permettent par ailleurs d'aborder cette dialectique Sud/Nord comme une mécanique complexe, faite d'allers-retours et de dominations croisées. On peut ainsi s'interroger sur ce que les savoirs européens doivent à ces différentes facettes de l'Amérique latine et sur les initiatives, conscientes ou inconscientes, hégémoniques ou contre-hégémoniques, auxquelles cette dette peut (ou non) donner lieu.

Politique, culture ou savoirs : l'objectif de ce colloque est d'étudier quelques-unes de ces diverses formes de présence de l'Amérique latine en Europe et/ou dans le regard européen. Les travaux discutés ici pourront prendre ces circulations pour objet, en analysant les processus, les formes et l'impact. Mais ils pourront également prendre une forme plus réflexive, en interrogeant la place des chercheurs et chercheuses s'intéressant à l'Amérique latine en Europe, leurs perceptions de ce statut « dominé » dans leur propre champ d'études, et les stratégies ayant été ou pouvant être déployées pour le contourner, voire le renverser. Dans cette perspective, les communications pourront faire état de recherches en cours ou abouties, mais aussi reposer sur des réflexions plus embryonnaires pouvant alimenter la discussion collective, notamment sur le plan méthodologique.

Informations pratiques

Propositions de communication : Les propositions doivent être adressées à David Copello (david.copello@cyu.fr) avant le 15 juillet 2022. Elles contiendront un titre, un court résumé des enjeux abordés (entre 1000 et 1500 signes) et une courte biographie de l'auteur/trice.

Langues du colloque : français, espagnol, anglais, portugais.

Procédure de sélection : Les propositions de communication seront évaluées par le comité scientifique du colloque. Les participant.e.s sélectionné.e.s seront informé.e.s à la mi-septembre. Une réponse sera envoyée à tou.te.s les candidat.e.s.

Date et lieu de l'événement : les 8 et 9 décembre 2022 à CY Cergy Paris Université, Maison Internationale de la Recherche, 1 rue Descartes, 95000 Neuville-sur-Oise.

Les interventions auront lieu intégralement en présentiel, sauf exception. Pour celles et ceux qui n'auraient pas accès à une prise en charge des frais de déplacement et d'hébergement, merci de nous le signaler dans votre mail de présentation.

Composition du comité scientifique

- Julie Amiot, CY Cergy Paris Université – Héritages : Culture/s, Patrimoine/s, Création/s
- Maya Collombon, Sciences Po Lyon - Triangle
- Hélène Combes, CNRS/Sciences Po Paris – CERI
- Humberto Cucchetti, Universidad Nacional de San Martín (Argentine) – CEDIPE
- Jules Falquet, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis – LLCPC
- Anaïs Fléchet, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – CHCSC
- Franck Gaudichaud, Université Toulouse Jean Jaurès – FRAMESPA
- Camille Goirand, Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine – CREDA
- Carlos Miguel Herrera, CY Cergy Paris Université – CPJP
- Alfredo Joignant, Universidad Diego Portales (Santiago de Chile) – COES
- Frédéric Louault, Université Libre de Bruxelles – CEVIPOL
- Eugénia Palieraki, CY Cergy Paris Université – CPJP
- Kevin Parthenay, Université de Tours – IRJI François Rabelais
- Lissell Quiroz, CY Cergy Paris Université – AGORA

Références

- Amaral de Aguiar, Carolina. 2013. « Chris Marker et l'Amérique latine : cinéma militant et circulation des idées politiques ». *Cinéma d'Amérique latine*, n° 21: 4-16.
- Andreani, Fabrice. 2013. « Du nomadisme idéologique à l'allégeance partisane : les mondes franco-vénézuéliens de la réélection de Hugo Chávez (2012) ». *Critique internationale*, n° 2: 119-32.
- Catuhe, Alexis. 2017. *Ernesto « Che » Guevara : la fabrique française d'un mythe*. Paris: Le Félin.
- Chazel, Laura. 2019. « De l'Amérique Latine à Madrid : Podemos et la construction d'un « populisme de gauche » ». *Pôle Sud* 50 (1): 121-38.
- Compagnon, Olivier. 2009. « L'Euro-Amérique en question : Comment penser les échanges culturels entre l'Europe et l'Amérique latine ». *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*. <https://doi.org/10.4000/nuevomundo.54783>.
- Couffignal, Georges. 2013. *La nouvelle Amérique latine : laboratoire politique de l'Occident*. Paris: Presses de Sciences Po.

- Cucchetti, Humberto. 2015. « Droites radicales et péronisme: un mélange de traditions anticapitalistes? » In *Références et thèmes des droites radicales au XXème siècle (Europe-Amériques)*, édité par Olivier Dard, 169-89. Berne: Peter Lang.
- Falquet, Jules. 2021. « Généalogies du féminisme décolonial : en femmage à María Lugones ». *Multitudes* 84 (3): 68-77.
- Fléchet, Anaïs. 2013. « *Si tu vas à Rio...* »: *La musique populaire brésilienne en France au XXe siècle*. Paris: Armand Colin.
- Forteza, Paula. 2021. « La quatrième vague féministe en Amérique latine : de la rue aux institutions ». Paris: Fondation Jean Jaurès.
- Gaudichaud, Franck. 2014. « La voie chilienne au néolibéralisme. Regards croisés sur un pays laboratoire ». *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*. <https://doi.org/10.4000/nuevomundo.67029>.
- Mar-Molinero, Clare. 2010. « The spread of global Spanish: From Cervantes to reggaetón ». In *The handbook of language and globalization*, édité par Nicolas Coupland, 162-81. Blackwell.
- Pérez Rickart, Carlos, et Jack Pannell. 2021. « The Guadalajara Cartel Never Existed ». Noria Research. <http://noria-research.com/the-guadalajara-cartel-never-existed/>.
- Porto de Oliveira, Osmany. 2017. *International policy diffusion and participatory budgeting: Ambassadors of participation, international institutions and transnational networks*. New York: Palgrave Macmillan.
- Quiroz, Lissell. 2020. « Investigar y enseñar historia en perspectiva feminista decolonial ». *Márgenes, Revista de Educación de la Universidad de Málaga* 1 (2): 138-52.
- Rivera-Vélez, Luis. 2020. « Narcos et l’histoire dé-colombianisée de la Colombie ». *TV/Series*, n° 17. <https://doi.org/10.4000/tvseries.4253>.
- Román-Velázquez, Patria. 1999. *The Making of Latin London: Salsa music, place and identity*. London: Routledge.
- Skidmore, Thomas E. 2003. « Lévi-Strauss, Braudel and Brazil: A case of mutual influence ». *Bulletin of Latin American Research* 22 (3): 340-49.
- Tahir, Nadia. 2021. « Narcos, une histoire d’archives ». *Ecrans*, n° 15: 233-48.
- Tournès, Ludovic. 2020. *Américanisation : une histoire mondiale (XVIIIe-XXIe siècle)*. Paris: Fayard.